

	FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS	CFS 78/4 Février 1978
	ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE	
	ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION	

Point II(a) de l'ordre
du jour provisoire

F

COMITE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE

Troisième session

Rome, 24-28 avril 1978

EXAMEN DE LA SITUATION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE ET DES STOCKS

La présente note est destinée à aider le Comité dans son étude de la situation générale de la sécurité alimentaire et de l'adéquation des stocks céréaliers mondiaux. Elle comprend six sections. Après le résumé et les conclusions, figure une analyse de la situation actuelle et des perspectives alimentaires. Ces deux sections sont suivies d'un examen de la situation dans les zones vulnérables. Le niveau actuel des stocks et leur aptitude à répondre aux besoins globaux sont ensuite évalués. La section suivante traite de l'aide alimentaire et de l'assistance à la modernisation de l'agriculture des pays en développement. La dernière propose quelques recommandations destinées à être soumises au Comité pour examen et adoption.

EXAMEN DE LA SITUATION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE ET DES STOCKS

I. Résumé et conclusions

1. La production céréalière mondiale a été, en 1977, inférieure d'environ un pour cent à la récolte record de 1976 et il est probable qu'elle sera entièrement absorbée par la demande mondiale courante. Les stocks mondiaux de toutes les céréales qui s'étaient notablement accrus en 1976/77 ne varieront donc probablement guère durant l'année en cours. La production de blé a diminué de près de 8 pour cent et il est vraisemblable qu'au milieu de 1978 le report de blé sera plus faible. Les premières perspectives de récoltes entrevues pour 1978 sont mitigées. Les conditions météorologiques ont en général été favorables à l'époque des semis mais les superficies ont été réduites dans certains pays.
2. Malgré le niveau relativement satisfaisant de la production et des stocks totaux, la situation actuelle présente quelques caractéristiques inquiétantes. La production de céréales de l'ensemble des pays en développement a légèrement diminué en 1977. L'écart entre la production intérieure et les besoins alimentaires de nombreux pays figurant parmi les plus gravement touchés s'est élargi et un certain nombre de régions vulnérables, en particulier au Sahel et en Asie du Sud-Est, sont menacées de graves déficits alimentaires qui ne sont pas encore complètement couverts.
3. Les réserves sont sensiblement inférieures aux objectifs dans de nombreux pays en développement qui restent exposés aux mauvaises récoltes. L'augmentation des stocks s'est limitée en 1976/77 à un petit nombre de pays, ce qui est en partie dû à l'absence d'un système international efficace de coordination des politiques nationales de réserves et de stockage. Dans ces conditions, la concentration des stocks a eu tendance à peser sur les cours mondiaux, ce qui a découragé la production notamment dans les pays exportateurs. Le Comité a déjà pris acte des dangers que comporte, pour la sécurité alimentaire mondiale, toute réduction de la production avant que les stocks de réserve n'aient été reconstitués à des niveaux pleinement satisfaisants. Au cas où les conditions météorologiques seraient simultanément défavorables dans plusieurs régions, le monde pourrait se trouver exposé, au cours des années suivantes, à des pénuries comme en 1973-75.
4. Cette menace est d'autant plus grave que peu de progrès ont été accomplis vers l'élimination de la faim et de la malnutrition d'ici à 1985, objectif fixé par la Conférence mondiale de l'alimentation. Malgré une dépendance accrue à l'égard des importations, les disponibilités alimentaires par habitant restent insuffisantes dans de nombreux pays en développement pour assurer un niveau d'alimentation suffisant, et les inégalités dans la répartition des approvisionnements alimentaires ne cessent de grandir entre pays développés et pays en développement et même entre pays en développement. Le taux annuel de croissance de la production alimentaire des pays en développement est tombé à 2,6 pour cent en 1970-76, alors qu'il avait atteint 3,1 pour cent au cours de la décennie précédente.
5. Dans ces conditions, les besoins d'aide alimentaire demeurent élevés et ils sont probablement en augmentation. Or les approvisionnements au titre de l'aide, bien qu'ils se soient accrus au cours des deux années passées, n'ont même pas atteint l'objectif annuel fixé à un minimum de 10 millions de tonnes de céréales. Par ailleurs, malgré l'augmentation du nombre des pays qui ont contribué à la réserve alimentaire internationale d'urgence, l'objectif de 500 000 tonnes n'est pas encore atteint.
6. Les propositions présentées à la conférence de négociations (février/mars) relativement à un nouvel accord international destiné à remplacer l'accord international sur le blé de 1971 et prévoyant des stocks nationaux mais soumis à une coordination internationale, une assistance aux pays en développement en matière de stockage et un accroissement de l'aide alimentaire revêtent une importance particulière pour la sécurité alimentaire mondiale.
7. Dans l'ensemble, la situation à court terme de la sécurité alimentaire s'est améliorée, mais un certain nombre de mesures importantes doivent encore être prises pour parvenir à une sécurité alimentaire durable à l'échelle mondiale. Quelques recommandations destinées à l'examen du Comité sont formulées à la fin du présent rapport.

II. Situation actuelle et perspectives alimentaires

8. La légère diminution de la production céréalière mondiale observée en 1977 n'a pas eu de répercussions sensibles sur la sécurité alimentaire mondiale en raison de l'amélioration de la situation des stocks. La production céréalière mondiale n'a été que légèrement inférieure à la récolte record de 1976 et les stocks, à l'ouverture de la campagne en cours, étaient considérablement plus élevés. La production de blé a baissé de 8 pour cent, mais cette baisse est largement compensée par le niveau record de la récolte mondiale de riz et de céréales secondaires, de sorte que la diminution nette de la production céréalière totale n'est que de 18 millions de tonnes, soit à peine plus de un pour cent. La production de plantes racines, de tubercules et de légumineuses à grains s'est généralement bien maintenue.

9. Dans une mesure plus large que l'année précédente, ce résumé général masque des divergences et des évolutions moins satisfaisantes dans différents pays et différentes régions. La production de céréales de l'ensemble des pays en développement a légèrement diminué malgré les conditions favorables de la mousson qui ont été bénéfiques pour la récolte de riz en Inde, en Corée, au Pakistan et à Sri Lanka. Des conditions météorologiques défavorables, par contre, ont entraîné de mauvaises récoltes céréalières dans certaines parties de la Chine et dans plusieurs régions d'Asie du Sud-Est, par exemple, Lao, Viet Nam, Thaïlande, Malaisie et Indonésie. Des baisses importantes de la production céréalière ont eu lieu en Afghanistan, à Chypre, en Irak, en Jordanie et en Syrie. Dans la région du Sahel, les récoltes ont aussi été médiocres par suite de la sécheresse. Les récoltes sont au-dessous de la moyenne dans chacun des trois pays d'Afrique du Nord. En Amérique latine, la production a sensiblement diminué en Argentine, au Brésil et au Mexique. En Amérique du Nord, la récolte de blé a été moins bonne, mais le recul a été compensé par une augmentation des récoltes de céréales secondaires. La production céréalière de l'URSS a été considérablement inférieure à l'objectif de 1977.

Tableau 1 - Production mondiale de céréales, de légumineuses à grains et de manioc
1975 à 1977

	1975	1976	1977 (provis.)	Variations 1977 par rapport à 1976
	(... millions de tonnes.....)			(.. pourcentage)
<u>Céréales</u>				
Blé	356	418	387	-7,5
Riz (usiné)	240	233	242	+3,9
Céréales secondaires	649	704	712	+1,3
Total céréales	1 244	1 355	1 341	-1,0
<u>Par groupement économique</u>				
<u>Pays en développement:</u>	565	582	581	-0,1
Pays à économie de marché	354	367	368	+0,1
Pays d'Asie à planification centrale	211	215	214	-0,5
<u>Pays développés</u>	679	773	760	-1,7
Pays à économie de marché	472	480	494	+2,9
Pays à planification centrale	208	293	266	-9,3
Total mondial	1 244	1 355	1 341	-1,0
<u>Autres produits</u>				
Légumineuses à grains	45	50	48	-3,8
Manioc	100	101	104	+3,0

Tableau 2 - Production céréalière des pays le plus gravement touchés

	1975	1976	1977 Estimation
	(..... millions de tonnes		
Ensemble des pays PGT	189,3	188,0	195,9
dont: Inde	103,1	101,2	107,9
Autres pays PGT	86,2	86,8	88,0

10. A la suite des baisses de production dans les pays importateurs, les importations de céréales devraient atteindre en 1977/78 le niveau record de 154 millions de tonnes. Les importations des pays en développement devraient augmenter, d'après les prévisions, de 10,5 millions de tonnes passant ainsi à 65 millions de tonnes. Ces besoins d'importations sans précédent sont d'autant plus révélateurs que l'Inde, qui normalement achète à l'extérieur de grandes quantités de céréales, en importera peu en 1977/78 et sera même exportateur net de blé. Les besoins de blé seront plus élevés en particulier en URSS, en Chine et dans les pays en développement où la récolte a été mauvaise. Heureusement, malgré la réduction de la récolte de blé dans les principaux pays exportateurs, les disponibilités seront suffisantes pour répondre à cette demande accrue, grâce au niveau élevé des stocks d'ouverture des exportateurs. Les besoins mondiaux d'importation de riz seront probablement encore élevés en 1978 et ils pourraient même dépasser le niveau record de 1977, car les récoltes ont été mauvaises dans plusieurs pays importateurs, dont l'Indonésie, la Malaisie, le Lao et le Viet Nam. Cependant, alors que les exportateurs de blé devront probablement faire appel aux stocks pour répondre à la demande prévue à l'importation, pour le riz les stocks devraient s'accroître en 1977/78. Quelques diminutions des besoins d'importations sont prévues pour les céréales secondaires et une importante augmentation des stocks est escomptée.

11. Durant l'année passée, la production de plusieurs dénrées non céréalières importantes a augmenté, à l'exception notable des légumineuses à grains. La production de manioc devait s'accroître de 3 pour cent en 1977 atteignant ainsi 105 millions de tonnes environ, ce qui représente le plus fort accroissement des dix dernières années, malgré les graves dégâts causés par les ravageurs et les maladies dans plusieurs pays africains, en particulier au Zaïre. On a observé un bon redressement au Brésil (27 millions de tonnes) et de nouveaux progrès en Thaïlande. La production de graines oléagineuses a augmenté de 10,5 pour cent par rapport à 1976 et celle de sucre de 5 à 6 pour cent. La production de lait et de viande également a crû de 3 pour cent entre 1976 et 1977. Une faible augmentation (de 5 à 6 millions de tonnes) est escomptée pour la récolte mondiale de pommes de terre par rapport au niveau de 1976 (290 millions de tonnes), à la suite de récoltes plus abondantes en Europe et en Amérique latine. On s'attend en revanche à une diminution de 4 pour cent de la production de légumineuses à grains par rapport à 1976, qui tomberait ainsi à 48 millions de tonnes. Si les récoltes ont été meilleures en Amérique latine (+19 pour cent), des reculs ont été observés dans les grandes régions productrices - Extrême-Orient (-9 pour cent), URSS (-19 pour cent) et Amérique du Nord (-8 pour cent).

12. Les premières perspectives de récolte des céréales entrevues pour 1978 sont mitigées. Les semis de céréales d'hiver qui seront récoltées en 1978 ont eu lieu dans la plupart des pays de l'hémisphère nord dans des conditions météorologiques et d'humidité favorables. Les premières perspectives de rendement sont donc meilleures qu'il y a un an, époque à laquelle l'humidité du sol était très faible en Amérique du Nord ainsi qu'en Inde. Aux Etats-Unis, toutefois, un programme de mise en réserve des superficies est en vigueur en 1978 pour le blé et les céréales secondaires. Pour être admis au bénéfice des programmes de soutien, les agriculteurs doivent mettre en réserve une superficie équivalant à 20 pour cent des terres normalement plantées en blé et à dix pour cent de celles qui sont plantées en céréales secondaires. Il semble qu'à l'époque des semis un grand nombre de producteurs de blé avaient déjà décidé d'adhérer au programme: la superficie plantée en blé d'hiver aux Etats-Unis pour la récolte de 1978 est inférieure de 14 pour cent à celle de l'an dernier. Il est trop tôt toutefois pour évaluer l'effet que cette mesure aura sur les approvisionnements mondiaux de blé en 1978/79.

III. La situation dans les zones vulnérables et le problème de la sous-alimentation

13. Si en Inde les besoins d'importations ont fortement diminué, les autres pays le plus gravement touchés devront augmenter leurs importations de 2 millions de tonnes, soit 16 pour cent au cours de la présente campagne. Selon le système mondial d'information et d'alerte rapide, 27 des pays le plus gravement touchés auront probablement besoin d'importer davantage alors que 17 pour cent seulement devraient avoir des besoins moins élevés. Dans la région du Sahel les cultures céréalières et les pâturages ont souffert de l'insuffisance des pluies et de leur mauvaise répartition en 1977. Les pays les plus touchés ont été la Mauritanie, le Cap-Vert, le Sénégal, la Gambie, l'ouest du Mali, le nord de la Haute-Volta et des zones localisées du Niger et du Tchad. Des missions multidonateurs se sont rendues dans chacun de ces huit pays et ont recommandé que 478 000 tonnes de céréales leur soient fournies à titre d'aide alimentaire au cours de la campagne qui se terminera en octobre/novembre 1978. A compter du 23 janvier, l'aide engagée par divers donateurs s'élevait au total à 205 000 tonnes dont environ 84 000 tonnes devraient arriver dans les pays du Sahel vers la fin de février 1978. Pour assurer les secours nécessaires, la majeure partie de l'aide alimentaire recommandée par les missions multidonateurs devra être expédiée bien avant le début de la saison des pluies au Sahel.

14. L'Asie du Sud et du Sud-Est est une autre région exposée à des pénuries alimentaires. Plusieurs pays dont le Lao, le Viet Nam, le Népal et certaines parties de l'Indonésie ont gravement souffert de la sécheresse. Les besoins d'urgence du Lao, du Viet Nam et du Népal atteignent globalement 620 000 tonnes pour 1977/78. En Afghanistan aussi le déficit est important.

15. Si au début de décembre 1977 les pays le plus gravement touchés dans leur ensemble avaient couvert environ les deux tiers de leurs besoins par des achats commerciaux ou des engagements au titre de l'aide alimentaire, la situation laissait beaucoup à désirer dans un certain nombre de pays. Pour 31 pays, en effet, la part non couverte des besoins d'importations s'échelonnait de 50 pour cent à pas moins de 95 pour cent.

16. Etant donné qu'en 1977 les conditions météorologiques défavorables n'ont probablement pas eu une incidence plus forte qu'en année moyenne, l'absence de croissance de la production céréalière dans l'ensemble des pays en développement met en relief les difficultés que nombre de ces pays ont à accroître leur production alimentaire parallèlement à l'augmentation de leurs besoins. D'après des estimations provisoires, il semble qu'en 1977 la production alimentaire totale de ce groupe de pays n'ait pas augmenté de beaucoup plus d'un pour cent. Ces résultats décevants correspondent aux tendances récentes. Comme le fait ressortir la quatrième enquête mondiale sur l'alimentation que la FAO vient d'achever, la croissance de la production alimentaire dans tous les pays en développement s'est ralentie pour tomber à 2,6 pour cent par an seulement en 1970/76, alors qu'elle avait été de 3,1 pour cent au cours de la décennie précédente.

17. L'augmentation de la production a été le plus lente en Afrique et au Proche-Orient: dans ces deux régions, en effet, le taux de croissance annuelle a été plus faible pendant la période 1970-1976 qu'au cours des années soixante et, en Afrique, la production alimentaire par habitant a en fait diminué au cours des dernières années - phénomène nouveau et extrêmement grave. Dans l'ensemble, l'accroissement de la production alimentaire au cours de la période 1970-1976 a pris du retard sur celui de la population dans 69 pays, dont certains comme le Pakistan, le Mexique et l'Egypte sont très peuplés. Sauf en Inde, qui a progressivement réussi à moins dépendre des importations de céréales, la dépendance à l'égard des approvisionnements extérieurs s'est par conséquent sensiblement accrue. Les importations totales de céréales des pays le plus gravement touchés autres que l'Inde n'ont cessé d'augmenter, passant d'une moyenne annuelle de 7,6 millions de tonnes en 1966-70 à une moyenne de 10,4 millions de tonnes en 1971-75 et elles sont estimées à 14,5 millions de tonnes pour 1977/78 (Tableau 3).

Tableau 3 - Prévisions des besoins d'importations de céréales des pays le plus gravement touchés en 1977/78 et comparaison avec les années précédentes

	1975/76	1976/77 Estimations	1977/78 Prévisions
	(..... millions de tonnes))		
Importations de tous les pays	19,7	16,5	14,8
PGT dont:			
Inde	7,7	4,0	0,3
Autres pays PGT	12,0	12,5	14,5

18. En dépit de cette dépendance croissante des pays en développement à l'égard des importations de céréales vivrières, les bilans alimentaires de la FAO indiquent que les disponibilités alimentaires par habitant de ces pays n'ont que très peu augmenté ou pas du tout. Dans ces pays, les disponibilités par habitant restent, de fait, inférieures aux besoins dans une proportion égale ou supérieure à celle que l'on observait il y a quinze ans. Dans les pays le plus gravement touchés, par exemple, les disponibilités alimentaires par habitant ne représentent encore que 90 pour cent environ des besoins et sont en réalité plus faibles en 1972-74 qu'en 1961-63.

19. En raison de leur répartition inégale, d'ailleurs, les disponibilités alimentaires par habitant ne permettraient pas, même si elles augmentaient, de garantir une amélioration de la consommation parmi les groupes les plus pauvres de la population. La Conférence de la FAO, à sa dix-neuvième session tenue en novembre 1977, a déploré "qu'on se soit si peu rapproché de l'objectif fondamental: l'élimination définitive de la faim et de la malnutrition. L'augmentation de la production de vivres par habitant n'a guère modifié la situation nutritionnelle d'une quantité importante de miséreux. Le haut niveau des stocks est dû en partie à ce que ni les pays, ni les individus ne peuvent acheter assez de vivres". Dans la quatrième enquête mondiale sur l'alimentation, la tentative la plus récente qui ait été faite d'estimer l'effectif total des personnes qui ne disposent pas d'une alimentation suffisante, celles-ci sont définies comme les personnes dont la ration alimentaire demeure inférieure au niveau minimum critique qui est de 1,2 fois le métabolisme de base. L'incidence de SOUS-ALIMENTATION ainsi définie est à peu près la même en Afrique et en Extrême-Orient, où elle touchait près de 30 pour cent de la population en 1972-74, contre 25 pour cent en 1969-71. Au cours de cette période, le nombre de personnes souffrant de malnutrition dans les pays en développement est passé d'environ 389 millions à 448 millions; deux tiers de ces personnes vivent en Extrême-Orient, la plupart d'entre elles dans des pays classés parmi les plus gravement touchés. Les pays où le problème est le plus grave sont ceux qui sont très peuplés, par exemple Bangladesh, Brésil, Birmanie, Colombie, Ethiopie, Inde, Indonésie, Nigéria, Pakistan, Philippines, Soudan, Tanzanie, Zaïre, ainsi qu'un certain nombre de petits pays comme la Bolivie, le Tchad, El Salvador, les Maldives, la Mauritanie, le Mali, le Niger, la Somalie, la Haute-Volta.

IV. Niveau des stocks et satisfaction des besoins globaux

20. Le total des stocks mondiaux variera sans doute peu en 1977/78. Les résultats décevants de la récolte céréalière de 1977 en URSS et l'absence de croissance de la production en Chine laissent penser que des prélèvements seront effectués sur les stocks dans ces deux pays au cours de la présente campagne. Si l'on ne dispose d'aucune information de source officielle, la FAO estime que ces prélèvements seront largement compensés par l'accroissement des stocks céréaliers de rapport escomptés dans d'autres pays.

21. Si l'on exclut l'URSS et la Chine, les stocks céréaliers globaux ont été progressivement reconstitués entre 1973/74 où leur niveau était très bas et le milieu de 1977, époque à laquelle ils représentaient 17 pour cent de la consommation annuelle. Un nouvel accroissement qui les portera à 176 millions de tonnes, soit près de 19 pour cent de la consommation, est prévu d'ici la fin de 1977/78. Les stocks seraient alors supérieurs aux besoins minimums de la sécurité alimentaire mondiale définis par le Comité d'un commun accord pour son évaluation, et compenseront dans une certaine mesure la baisse probable des réserves de l'URSS et de la Chine. Selon les prévisions actuelles, les stocks de blé (non compris l'URSS et la Chine) devraient diminuer de 4 millions de tonnes, tombant à 79 millions de tonnes à la fin de la campagne 1977/78, mais même si l'on tient compte de cette baisse, ils constitueront une réserve appréciable. Les stocks de riz devraient augmenter de 3 millions de tonnes, passant à 20 millions de tonnes, tandis que ceux de céréales secondaires devraient progresser d'environ 19 millions de tonnes pour atteindre 77 millions de tonnes.
22. Malgré le niveau relativement satisfaisant des stocks globaux, la situation actuelle présente quelques caractéristiques inquiétantes. Tout d'abord, les pays en développement, à part quelques-uns comme l'Inde et la Turquie, n'ont réalisé jusqu'à présent que de lents progrès vers la constitution de stocks nationaux et, dans un grand nombre de ces pays, il s'agit de stocks courants qui n'assurent aucune réserve. Ces pays demeurent donc très vulnérables aux mauvaises récoltes. Les pays en développement où les stocks sont actuellement très dépourvus sont le Népal, le Viet Nam, le Lao, les pays du Sahel et la plupart des autres pays africains.
23. Ensuite les stocks de réserve sont concentrés dans quelques pays. Les Etats-Unis à eux seuls devraient en détenir 78 millions de tonnes, soit 45 pour cent, sur un total de 174 millions de tonnes. La proportion des réserves, qu'il convient de distinguer des stocks courants, est encore plus importante. Enfin, il n'existe aucun système international efficace de coordination des politiques nationales de stockage. Dans ces conditions, la concentration des stocks a tendance à peser sur les cours mondiaux, ce qui décourage la production, en particulier dans les pays exportateurs. De fait, une réduction des emblavures faisant suite à l'évolution de la situation de l'offre et de la demande et des perspectives des prix a déjà été observée en 1977 en Argentine et au Canada, ainsi qu'aux Etats-Unis, où un programme de mise en réserve de terres a été mis en vigueur en 1978. Le Comité à sa première session, reconnaissant ce danger, a déclaré: "en l'absence d'un système de sécurité alimentaire mondiale efficace, on peut redouter que des récoltes exceptionnelles dans certaines régions fassent apparaître des excédents sur le marché qui priveraient le producteur de certains stimulants et décourageraient la production avant que les stocks ne soient remontés à des niveaux adéquats Les effets défavorables de situations de ce genre sont amortis dans la mesure où des politiques et programmes nationaux de stockage sont appliqués".
24. Le programme du Gouvernement des Etats-Unis, visant à constituer pour le milieu ou la fin de 1978 une réserve de céréales de 30 à 35 millions de tonnes, revêt de l'importance pour la sécurité alimentaire mondiale; elle comprendrait en effet, sous réserve de l'approbation du Congrès, une réserve internationale d'urgence pouvant atteindre 6 millions de tonnes destinées à l'aide alimentaire et à permettre aux Etats-Unis de faire face aux obligations qu'ils contracteraient dans le cadre d'un accord éventuel sur une réserve internationale. Une fois constituées, ces réserves seront débloquées en période d'insuffisance de l'offre, à des prix toutefois beaucoup plus élevés que ceux qui ont actuellement cours.
25. A la suite d'entretiens préparatoires qui ont eu lieu au sein du Conseil international du blé, des négociations en vue de remplacer l'Accord international sur le blé de 1971 sont prévues du 13 février au 23 mars 1978. Les propositions actuellement soumises à la Conférence de négociation prévoient des stocks nationaux mais soumis à une coordination internationale liée à des dispositions en matière de prix, une assistance aux pays en développement en ce qui concerne le stockage, et l'accroissement de l'aide alimentaire sous forme de livraisons de céréales. Ce sont là les trois principaux éléments de l'Engagement.

Tableau 4 - Stocks: Estimation des reports totaux de céréales (non compris la Chine et l'URSS) 1/

	Campagne agricole se terminant en:						
	1972	1973	1974	1975	1976	1977 2/	1978 3/
	(..... millions de tonnes)						
STOCKS DE BLE	69	47	43	49	59	84	79
détenus par:							
- principaux exportateurs	52	33	29	32	38	56	55
- principaux importateurs	10	7	7	9	15	22)	24
- divers	7	7	7	8	6	6)	
STOCKS DE RIZ	21	13	14	13	17	17	20
détenus par:							
- certains exportateurs	6	4	4	4	6	7	
- certains importateurs	8	5	6	6	7)	10	
- divers	7	4	4	3	4)		
STOCKS DE CEREALES SECONDAIRES	75	60	50	47	46	58	77
détenus par:							
- principaux exportateurs	56	40	29	24	24	37	54
- principaux importateurs	11	11	12	15	13	12)	23
- divers	8	9	9	8	9	9)	
ENSEMBLE DES CEREALES (non compris la Chine et l'URSS)	165	120	107	109	122	159	176
Pourcentage de la consommation (non compris la Chine et l'URSS)	19%	14%	13%	12%	14%	17%	19%

SOURCE: FAO

- 1/ Les données relatives aux stocks sont fondées sur le niveau global des stocks de report nationaux à la clôture des campagnes agricoles nationales et ne doivent pas être considérées comme représentant le niveau des stocks mondiaux à un moment donné.
- 2/ Chiffres provisoires.
- 3/ Prévisions.

V. L'aide alimentaire et l'assistance au développement

26. Etant donné l'importance des besoins d'importation de denrées alimentaires des pays en développement et les moyens limités dont ils disposent pour financer ces importations, l'aide alimentaire demeure un élément essentiel de la sécurité alimentaire mondiale. De même, l'assistance au développement, dans une perspective à long terme, contribue à la sécurité alimentaire mondiale en renforçant la productivité agricole. Les principaux faits nouveaux dans ces deux domaines sont brièvement examinés ci-dessous.

27. Le total des engagements au titre de l'aide alimentaire sous forme de livraisons de céréales s'est élevé en 1977/78 à environ 9,2 millions de tonnes, alors que les expéditions effectives avaient été de 8,8 millions de tonnes en 1976/77. Cette augmentation est due principalement au relèvement de l'allocation des Etats-Unis, qui atteint maintenant environ 6,3 millions de tonnes pour l'exercice financier 1978. Néanmoins, en 1977/78, l'aide alimentaire restera probablement en deçà de l'objectif minimum de 10 millions de tonnes.

28. Les approvisionnements en lait écrémé en poudre fournis au titre de l'aide alimentaire en 1977/78 ont atteint 250 000 tonnes environ, chiffre nettement plus élevé que celui auquel ont été estimées les expéditions de 1976/77. Les fournitures de beurre fondu liquide au titre de l'aide alimentaire se sont montées à 50 000 tonnes en 1977/78, ce qui représente une certaine progression par rapport à l'année précédente. Les disponibilités d'huiles d'origine végétale, qui ont atteint environ 300 000 tonnes en 1977/78, sont aussi plus élevées que celles de l'année précédente, en raison principalement de l'allocation accrue des Etats-Unis au titre du programme PL 480.

29. La Réserve alimentaire internationale d'urgence de 500 000 tonnes de céréales recommandées à la septième session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies a suscité un intérêt considérable de la part des donateurs, et les contributions mobilisables en 1978 devraient être de l'ordre de 253 000 tonnes.

30. Le total des engagements en faveur de l'agriculture au titre de l'aide publique 1/ de toutes provenances, à l'exception des pays à planification centrale, pour toutes les activités entrant dans la définition large de l'agriculture adoptée par l'OCDE 2/ est passé de 4 231 millions de dollars en 1974 à 5 558 millions en 1975. Cette augmentation de 3 pour cent est à rapprocher de l'augmentation de 65 pour cent observée entre 1973 et 1974. Pour 1976, des estimations provisoires font ressortir une diminution d'environ 5 086 millions de dollars E.-U., soit un recul d'environ 8 pour cent aux prix courants par rapport au niveau de 1975. Ce recul a été particulièrement notable dans le cas de quelques-unes des grandes institutions multilatérales, y compris les organismes régionaux. Non seulement les engagements publics en faveur de l'agriculture ont diminué, mais la part de l'agriculture dans les engagements totaux destinés à tous les secteurs a probablement été plus faible en 1976 qu'en 1975. En revanche, les engagements de la Banque mondiale destinés à l'agriculture se sont fortement accrus en 1977. Au cours des six premiers mois de 1977, la Banque a engagé un montant dépassant 2 milliards de dollars E.-U., chiffre supérieur à ses engagements en faveur de l'agriculture pour l'ensemble de 1976.

VI. Recommandations

31. Compte tenu de l'examen ci-dessus, les recommandations ci-après sont présentées au Comité pour examen et adoption:

i) Tous les pays qui sont en mesure de fournir une aide alimentaire ou financière devraient accorder de toute urgence une assistance aux régions et pays qui sont actuellement exposés à des graves pénuries alimentaires, et plus particulièrement aux pays de la zone du Sahel en Afrique qui ont encore besoin d'un supplément de 270 000 tonnes de céréales au titre de l'aide alimentaire pour répondre à leurs besoins alimentaires d'urgence prévus pour la présente campagne qui se termine en octobre/novembre 1978. Les fournitures d'aide alimentaire au Lao, au Népal et au Viet Nam et aux autres pays parmi les plus gravement touchés qui ont des difficultés à couvrir leurs besoins céréaliers actuels devraient aussi être accélérées.

ii) Les principaux pays exportateurs de céréales devraient, lorsqu'ils établiront leurs politiques et programmes futurs de production pour les récoltes 1978/79, envisager l'effet des ajustements de production déjà accomplis sur la sécurité alimentaire mondiale et tenir compte de la nécessité de maintenir des approvisionnements et des stocks mondiaux suffisants de denrées alimentaires de base, et principalement de céréales, comme le prévoit l'Engagement international sur la sécurité alimentaire mondiale. Ils devraient notamment accorder une attention toute particulière à l'adéquation des approvisionnements de blé prévisibles au cours de la campagne 1978/79, compte tenu de l'importance fondamentale de ce produit dans l'alimentation et des perspectives de récolte en 1978.

1/ Ces chiffres se rapportent aux transferts financiers (accordés à des conditions de faveur ou non) des Etats et institutions multilatérales ayant pour objet principal d'aider au développement.

2/ Y compris les infrastructures rurales, les agro-industries, la production d'engrais, les projets régionaux et fluviaux qui sont inclus dans le secteur agricole.

iii) La sécurité alimentaire à long terme ne pouvant avoir comme assise qu'un accroissement de la production alimentaire intérieure,

a) Les pays en développement devraient adopter des mesures visant à offrir des stimulants adéquats aux producteurs et à fournir les ressources et le soutien institutionnel nécessaires à l'accroissement de la production alimentaire, ou renforcer les mesures de ce genre qui existent déjà. Dans leur effort destiné à accroître la production alimentaire, les pays en développement devraient accorder une attention particulière au relèvement de la production et des revenus du petit exploitant;

b) Les pays donateurs et des organisations intéressées devraient augmenter leur aide financière et technique en faveur de l'accroissement de la production alimentaire dans les pays le plus gravement touchés, de manière à aider ceux-ci à conjurer le spectre de la disette et de la famine et à moins dépendre des approvisionnements extérieurs.

iv) En ce qui concerne toute action qu'il pourrait recommander au sujet des objectifs minimaux, soit 10 millions de tonnes de céréales pour l'aide alimentaire et 500 000 tonnes pour la réserve alimentaire internationale d'urgence, le Comité souhaitera sans doute tenir compte des résultats des débats qui seront consacrés à ces questions à la cinquième session du Comité des politiques et programmes d'aide alimentaire (SCPA) prévue du 10 au 21 avril 1978.

v) Si un nouvel accord international sur les céréales est conclu d'ici à la prochaine réunion du Comité, celui-ci pourrait en examiner les conséquences pour ses activités futures à sa présente session ou à une session future. De même, si le Comité convient que le nouvel accord remplit de façon satisfaisante les principaux objectifs de la sécurité alimentaire mondiale, il voudra peut-être recommander que tous les gouvernements adhèrent au nouvel accord et participent activement à sa bonne exécution. Si, au contraire, le Comité estime que le nouvel accord ne satisfait pas pleinement aux exigences mentionnées, il voudra peut-être recommander une action internationale visant les aspects de la sécurité alimentaire qui, selon lui, ne sont pas pris en considération, en tenant compte de son propre rôle éventuel.

* * * * *

NOTE: Lorsqu'il examinera les recommandations ci-dessus, le Comité voudra bien noter que les recommandations éventuelles d'action concernant les denrées non céréalières seront examinées au point II(b) de l'ordre du jour, et celles relatives aux politiques nationales de stockage au point III(a) de l'ordre du jour. Les recommandations du Comité relatives au moyen d'accélérer le taux de croissance de la production rizicole, particulièrement en Extrême-Orient, seront également examinées à part, au point II(c) de l'ordre du jour.